

## II. Cultuurgeschiedenis - Histoire culturelle - Cultural History

BERTRAND FEDERINOV, GILLES DOCQUIER & JEAN-MARIE CAUCHIES (DIR.)

*À l'aune de 'Nos Gloires' - Édifier, narrer et embellir par l'image. Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont les 9 et 10 novembre 2012*

Bruxelles, Musée royal de Mariemont, Presses de l'Université Saint-Louis, 2015.

Les ouvrages collectifs comportent souvent des contributions de valeurs inégales et c'est spectaculairement le cas de ce volume.

À côté de chapitres très intéressants et critiques, on trouvera donc des pages d'hommages appuyés (notamment par leurs propres enfants) des deux dessinateurs de ces images, offertes en échange de la consommation de certains produits, et surtout un "chroniqueur" (*sic*) injuriant les artistes confirmés (p. 63) et lançant ses anathèmes contre les critiques d'art qui ont été incapables de mettre en valeur le talent de ces deux illustrateurs.

Bien des pages sont inutiles : détails superflus sur l'entreprise "Historia" et ses locaux, ou encore description des programmes, compétences et enquêtes en histoire suggérées par la Communauté française, autant de renseignements aujourd'hui faciles à trouver sur des sites (par exemple celui d'"Histoire et enseignement"), régulièrement mis à jour.

Si le très monarchiste et conservateur abbé rédacteur des légendes fait l'objet d'un

intéressant portrait par Eric Bousmar, était-il nécessaire, pour ce personnage finalement peu marquant, de consacrer 22 (vingt-deux) pages à ses maigres publications (manuels indéfiniment réédités ou articles de très large vulgarisation) détaillées à l'extrême en allant jusqu'à préciser sur quel papier (*Featherweight*) est réalisé le tirage ?

En refermant le volume on ne peut que regretter que les questions du lecteur restent sans réponse.

Les chapitres se découpent selon des tranches chronologiques classiques mais on ne perçoit pas de réflexion transversale sur l'idéologie souterraine de cette collection, le choix des "grands hommes", l'usage des mots ("nous", la Belgique, nos régions...).

Quelle est la problématique générale du volume, au-delà des détails surabondants ?

La fidélisation des enfants aux produits et marques à travers des chromos, pins, cadeaux aurait pu être étudiée du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, en se concentrant sur la France et la Belgique et aurait constitué une intéressante introduction au volume.

Le lecteur aurait pu espérer une comparaison des images Historia avec les autres visions de l'histoire de Belgique présentées à travers les chromos.

Les auteurs semblent ignorer les "100 images d'histoire de Belgique" qui furent vendues dans toutes les papeteries à public scolaire jusque 1960, les chromos Liebig (qui avaient aussi leurs héros belges mais pas forcément les mêmes qu'Historia), et sur-

tout les albums du chocolat "Senez-Sturbelle" qui, dans l'entre-deux-guerres retraçaient l'histoire de Belgique à travers ses chromos et dont "Historia" semble bien s'être inspiré.

Quels événements, quels personnages retiennent les uns et les autres ? Quel sens leur donnent-ils ?

On aimerait aussi connaître le tirage réel de "Nos gloires", avec une différenciation selon les volumes car, tout comme aujourd'hui, les premiers numéros des publications en série sont plus souvent acquis que les suivants.

Peut-on mesurer l'impact de ces chromos et de leurs légendes édifiantes ?

On s'interroge aussi sur le choix de ces illustrateurs : pourquoi, alors que les photos deviennent performantes, la marque a-t-elle voulu ces chromolithographies réalisées par des artisans certes consciencieux et minutieux mais dont le style figuratif descriptif (Huens recopiait des gravures anciennes, des tableaux mais aussi des planches du dictionnaire !) était obsolète dès sa parution. Leur esthétique hyperréaliste était, selon la belle formule d'Alain Colignon, jointe à un texte constituant un "véritable fossile idéologique".

Enfin, on pourra regretter que la bibliographie soit parfois datée (un article de J.-J. Hoebanx de 1981, plutôt que le livre de Michel Staszewski *1830-1980 : Cent cinquante ans de cours d'histoire*) et que n'aient pas été invités à apporter leur éclairage critique ceux qui, il y a plus de vingt ans, avaient déjà analysé l'usage politique de ces héros et événements de l'histoire belge à travers les médias les plus divers.

Un beau sujet donc, mais traité de manière décevante.

**Anne Morelli**